

C.G.T., C.F.T. C. et U.N.E.F.

## Appel simultané à la riposte des travailleurs

**L**UNDI soir, les Unions départementales de la Seine C.G.T., C.F.T.C., F.O., ainsi que le Bureau de l'U.N.E.F., ont publié simultanément le communiqué suivant :

« **Pour protester contre les mesures discriminatoires dont ils sont victimes, les travailleurs algériens de la région parisienne ont manifesté pacifiquement le 17 octobre.**

Utilisant des méthodes inadmissibles, la répression policière a fait des morts et des centaines de blessés.

L'Union des syndicats... tient à faire savoir qu'une répression policière analogue, nouvelle étape de l'installation d'un régime fasciste en France, déclencherait une réaction immédiate de l'ensemble des travailleurs de la région parisienne ».

La publication simultanée du même texte par les quatre organisations syndicales revêt une extrême importance.

Elle signifie, d'abord, que le mouvement de protestation qui s'est manifesté après les lamentables événements du 17 octobre n'a cessé de prendre de l'ampleur. Mieux

encore : l'indignation se change en résolution et en volonté d'action.

Ce qui compte aussi beaucoup à nos yeux, c'est le fait que ces quatre organisations aient publié à la même heure le même texte. Sans doute déplorera-t-on encore qu'on n'ait pas fait plus de chemin et que la coordination ne soit pas plus étroite. Sans doute eût-on préféré un texte signé en commun. Soit ! Il reste que l'appel simultané est un progrès. Ce serait une erreur d'en sous-estimer l'importance, d'autant que, chaque semaine, nous parvenons des informations sur la constitution de cartels départementaux qui attestent que l'idée de rassemblement gagne sans cesse du terrain.

Enfin, l'appel simultané de ces quatre organisations syndicales prouve qu'il devient possible de donner plus de vigueur, par delà les protestations contre la répression policière, à la lutte contre la poursuite de la guerre d'Algérie. Il faut qu'à bref délai — ainsi que le demandent les Fédérations P.S.U. de la région parisienne — les manifestations pour la paix soient organisées par un large front sur l'ensemble du pays.

### COMMUNIQUE DES FEDERATIONS P.S.U.

— **Au moment où le pourrissement de la guerre d'Algérie facilite les entreprises de la guerre civile et crée un climat de trouble et de**

violence,

— **Où les scandaleuses brutalités dont la police parisienne a fait un système à l'égard des travailleurs algériens accélèrent cette détérioration,**

— **Alors que la population parisienne souffre particulièrement de cette situation,**

Les Fédérations de la région parisienne du P.S.U. se félicitent que les organisations syndicales de Paris et de sa banlieue envisagent de riposter en commun à de nouvelles violences policières et aux provocations terroristes des ultras.

Elles réaffirment leur solidarité avec les victimes de la répression, leur intention de réclamer plus que jamais une solution négociée de la guerre d'Algérie et de contribuer de toutes leurs forces à l'organisation, dès que possible, d'une démonstration de grande ampleur, pour donner un coup d'arrêt aux brutalités policières et réclamer une solution négociée de la guerre d'Algérie.

30 octobre 1961

Tribune Socialiste n° 74

4 novembre 1961

Page 3